

GWERS PLESTIN

Gwerhez gloriüs Vari, rouanez an ellez,
 Roit din, me o suppli, sklerijen deus an ne,
 Evid ma allin diskleria dirag ar gristenien
 Eur malheur impouvantabl, ag euzus da gompren.
 Ar seitek a vis du, ebars er bourg Plestin
 E savas eun den iaouank d'al lun deus ar vintin ;
 Mont e rez gant plijadur da zanzal, da ebatal,
 Deis gousper sant Vodez.
 Tremen a ra e zevez ; deus ar pen diveza
 E gemeras liberte e zroug el varnezan,
 Enon en eun endred, è kreis ar valijen.
 Pa errue er ger da glasq e goan,
 E gave ar fumelen e hadressi an tan,
 Daou bleget deus e c'houeza da doma e souben ;
 Mari Ivod e c'hanou, da rei da intent.
 Tapet a rei ar maleürus ebars eur fals kontel,
 Rei tri doll var e gouzoug, den barbar a kruel !
 Pan deus e skoet, e beuzet en he goad,
 Evid diskuel evid petra e re ar miserabl,
 En deus digoret ar pres, destumet an arc'hant,
 Sortiet ahane ractal en eun instant.
 Mes ne el ket mond a bel :
 Goude e grim detestabl en deus renket mervel.
 Komzo Jezus da sant Per a lavar :
 « An hini a bunis a vezo punisset. »
 Eur bolonjer o tistreï a varc'had Gwerleskin
 A entreas varnezi, habitantet Plestin.
 Krena ra e oll vemprou ag hi erruet er ger
 E vellet sort maleur pini voa erruet.
 Sebillet⁽¹⁾ voa ar c'hreg man a laked en he goele

(1) Je ne connais pas ce mot *Sebillet* qui semble vouloir dire ici *relevé, soutenu, secouru*, et être le même mot que *sebeilla*, plus bas, page 150, ligne 6 : *gwin a bara da 'n eum sebeilla*.

GWERS DE PLESTIN

Glorieuse Vierge Marie, reine des anges,
 Donnez-moi, je vous en supplie, les lumières du ciel,
 Pour que je puisse faire connaître aux chrétiens
 Un malheur épouvantable et effrayant à comprendre.
 Le dix-sept du mois de novembre, au bourg de Plestin,
 Un jeune homme se leva un lundi matin ;
 Il alla tout joyeux danser, s'amuser,
 La veille de la fête de saint Maudez :
 Il passe sa journée; vers la fin
 Son mauvais ange s'est emparé de lui,
 A un certain endroit au milieu de la vallée.
 Quand il arriva à la maison chercher son souper
 Il trouva la femme arrangeant le feu,
 Courbée pour le souffler, pour chauffer la soupe;
 Son nom est Marie Ivod, pour qu'on le sache.
 Le malheureux saisit une faucille à bois,
 La frappe trois fois sur le cou, l'homme barbare et cruel!
 Quand il l'eut frappée, noyée dans son sang,
 Pour montrer quel était son but, le misérable,
 Il a ouvert l'armoire, ramassé l'argent,
 Est sorti de là tout aussitôt,
 Mais il ne peut aller loin :
 Après son crime détestable il lui a fallu mourir.
 Les paroles de Jésus à saint Pierre disent :
 « Celui qui punit sera puni. »
 Un boulanger, revenant du marché de Guerlesquin
 Entra où elle était, habitants de Plestin.
 Tous ses membres tremblent, même quand il est arrivé à la
 En voyant le malheur qui était arrivé. [maison.
 Cette femme fut (relevée) et mise au lit

Ag e deus bed ar bonheur a trugare Doue
 Da goves, da gomunia, da reço e sakramanchou.
 Er belek goude e nouen a houlenas outi
 Mar vouie en gourionez piou en doua e massacret,
 A ma vije euliet,
 Gred e brocess-verbal a goude punisset.
 Neuse a diskleria d'e ⁽¹⁾ amezeien
 Evid na vije murmuret var den :
 « An domestik a veven, an deoa va oll fichans,
 A ra din koll va buhez evid va rekompans. »
 Interret ar c'hreg man gand enor a respet,
 Ebars ar veret Plestin, en douer biniget.
 Goulenomp ni a galon ⁽²⁾ parados d'he ine,
 Evid ma vezo recevet e joaustet an nen.
 Bed ez eo ar maleürus e-h ober pinijen,
 A zalek fin mis du petek mis goueren.
 En eil devez ar miz eo bed gillotinet,
 En ker deus a Lanhuon, pan devoa meritet.
 Pa deue deus ar prison o (vonet) ⁽³⁾ d'ar maro
 E gleve kleier ar Vali e c'hober e gaonio ;
 Bale re betek chaffot ken buhen a peb den ;
 O Doue ! trista maro ! o goassa planeden !
 Pas a pas voa bed heuillet gant ar beleg santel,
 Konvertisset voa bed gantan kent ma teuas da vervel.
 Reço ra an absolven deus e holl behejou,
 Kent pigna var ar chaffot evid souffr ar maro.
 — « Me a zo milizour d'an hini a garo
 Kemeret exempl diouzin e ⁽⁴⁾ vonet d'ar maro,
 Da euilla an offiç divin evel ar gristenien,
 Ma vijen victorius var ar goall blaneden.
 Pedi ran an otrou Nerod, person deus a Blistin
 (Enez e va c'honditor va euille petek maro),
 Da ober instruction d'an oll, koz a iaouank,

(1) *e.* — (2) *garo.* — (3) *choud.* — (4) *Da.*

Et elle a eu le bonheur, grâce à la miséricorde de Dieu,
 De se confesser, de communier, de recevoir les sacrements.
 Le prêtre, après l'extrême-onction, lui demanda
 Si elle savait d'une façon certaine qui l'avait assassinée,
 Pour qu'il fût poursuivi,
 Qu'on lui fit son procès et qu'il fût puni.
 Elle déclara alors à ses voisins,
 Pour qu'on ne calomniât personne :
 « C'est le domestique que je nourrissais, qui avait toute ma
 [confiance],
 Qui me fait perdre la vie pour ma récompense. » —
 Cette femme fut enterrée avec honneur et respect,
 Dans le cimetière de Plestin, en terre bénite.
 Demandons de cœur le paradis pour son âme,
 Pour qu'elle soit reçue dans la félicité céleste.
 Le malheureux a fait pénitence
 Du mois de novembre au mois de juillet.
 Le second jour du mois il a été guillotiné
 Dans la ville de Lannion, puisqu'il l'avait mérité.
 Quand il venait de la prison pour aller à la mort
 Il entendait les cloches du Vali sonner son deuil
 Il marcha jusqu'à l'échafaud aussi vite que personne,
 O Dieu! la triste mort! ô la dure destinée!
 Il fut suivi pas à pas par un saint prêtre,
 Il fut converti par lui avant de mourir.
 Il reçoit l'absolution de tous ses crimes
 Avant de monter sur l'échafaud pour souffrir la mort.
 — « Je suis un exemple à qui voudra
 S'inspirer de moi qui vais mourir,
 Pour suivre l'office divin comme les bons chrétiens,
 (J'aurais dû le faire) pour me délivrer de mon mauvais destin.
 Je prie Monsieur Nerod, recteur de Plestin
 (C'est lui mon directeur, qui m'a suivi jusqu'à la mort)
 De faire la leçon à tous, vieux et jeunes,

Partikulieramant d'ar re e voa present.
 Goulen a re 'r person devot pardon digant Doue ;
 An oll assistantet avertisse goude
 Da renonç d'an nozvejou, d'ar jeuïou miliget,
 Pere zo kos a vil maleur dre pever korn ar bed.

(Mari KOAD deus a S. Thegonnec, klaskerez en Taulé,
 13 juillet 1851).

GWERS AR GWIGN

Sellaouit oll Bretonnet, klevit eun exempl erruet
 Breman ez eur eun neubeudik amser
 Gan eun den iaouan demezet,
 Pa voa e vonnet da bedi an dud da assista en he euret.
 Tremen a eure dre an hend bras,
 Eun den krouget a renkontras.
 A voa var an end exposet
 Evid e grim ag e dorfet ⁽¹⁾.
 An den man, evel ma'r goelas,
 En eur wela e lavaras :
 — « Petra e kement man, ma c'hamarat?
 Goech all ni a zo bet en em garet ;
 Me garche vichez ar c'henta
 Doc'h a assista en euret. »
 Eb e chonjal e droug e bet
 E veach en deus cuntunuet
 Pa voa deud an deis ma voa an euret,
 Ag an dud deus an dol assemblet,
 Eh arias ive an den krouget,
 Ag o lakas oll estonnet.
 En pen an doll en eum lakas.
 Kalz eus e vellet a simplas,

(1) Ces deux vers ont été ajoutés en marge.

DE LA COLLECTION PENGUERN.

145

Particulièrement à ceux qui étaient présents.
 Le pieux recteur demandait pardon à Dieu.
 Il conseillait ensuite à tous les assistants
 De renoncer aux soirées, aux jeux maudits.
 Qui sont causes de mille malheurs aux quatre coins du monde.

Marie COAT, de Saint-Thégonnec, mendiante à Taulé,
 13 juillet 1851.

GWERS DU GATEAU

Ecoutez tous, Bretons, entendez une aventure arrivée
 Il y a maintenant un peu de temps
 A un jeune homme fiancé
 Comme il allait faire les invitations pour sa noce.
 Comme il allait sur le grand chemin,
 Il rencontra un pendu
 Qui était exposé
 A cause de son crime et de son forfait.
 Ce jeune homme, quand il le vit,
 Lui dit en pleurant :
 « Qu'est cela, mon camarade?
 Autrefois nous nous sommes aimés ;
 Je voudrais que tu fusses le premier
 A assister à ma noce. »
 Sans songer à mal
 Il a continué son voyage.
 Quand fut venu le jour de la noce
 Et que les gens furent tous à table
 Arriva aussi le pendu
 Qui les étonna tous.
 Il se plaça au bout de la table.
 Beaucoup en le voyant s'évanouirent